ÉLIE ET L'OFFRANDE DE FARINE

Oh, c'est vrai, n'est-ce pas? "Seigneur, je reçois." Recevoir quoi? Chaque promesse qu'Il a faite, ça m'appartient.

2 Maintenant, avant de nous asseoir, courbons la tête un instant, comme ça je n'oublierai pas de prier sur ces mouchoirs qui sont ici.

3 Notre Seigneur, nous Te sommes reconnaissants, ce soir, pour les cantiques de Sion, pour l'Évangile à l'ancienne mode qui purifie nos cœurs du mal, et, de ce que les promesses pleines de grâce de la Bible nous appartiennent. Par la foi, nous les recevons. Et nous savons que Dieu ne fait pas acception de personnes. Et dans la génération dans laquelle Paul a vécu, les gens . . . il y avait un grand nombre de malades. On lui apportait des mouchoirs, des linges, afin qu'il les mette sur son corps, et ensuite, on prenait les mouchoirs et les linges qui avaient touché son corps, pour les appliquer sur les malades et les affligés. Et les Écritures nous disent que les esprits impurs sortaient des gens et que les afflictions les quittaient à cause de leur foi dans le Seigneur Jésus. Ô Dieu, ça fait déjà presque deux mille ans que Paul est parti, pour retourner dans Ta Présence. Cette génération-là est passée avec lui, mais Tu es le Dieu de toutes les générations. Maintenant, ce soir, les gens ont cru en Toi et nous Te remettons, ce soir, ces mouchoirs et ces petits paquets, et nous croyons de tout notre cœur que Tu exauceras notre prière et qu'ils seront guéris. Accorde-le, Seigneur. Nous les leur envoyons pour la gloire de Dieu, au Nom de Jésus, Son Fils. Amen.

4 Vous pouvez vous asseoir. Et ceux qui les ont placés ici peuvent venir les chercher immédiatement après la fin de ce service.

5 Je suis très heureux ce soir. Je suis allé là-bas, dans la montagne, aujourd'hui, dès que j'ai terminé les entretiens que je devais avoir, et je suis allé là-bas pour prier. Et chaque fois que j'arrive sous ce soleil du désert, ça me donne envie d'y revenir plus souvent. Mais une chose me réjouit ce soir : ma femme . . . bien que nous ayons été longtemps ensemble, et elle a vu de grandes visions de Dieu se manifester et s'accomplir. Elle était au bord de la rivière ce jour-là, à Jeffersonville quand l'Ange du Seigneur est apparu pour la première fois, ç'avait été transmis par la Presse Associée partout dans le pays. Ça fait . . . c'était en 1933. Elle était présente, mais elle avait entendu la Voix mais n'avait pas vu la Lumière. Alors que, même les photographes de journaux ont vu la Lumière. Mais elle était très jeune à l'époque, elle avait environ douze ans, et elle n'avait pas vu la Lumière. Elle regardait les gens, beaucoup s'évanouissaient. Et c'est juste

resté là à peu près une minute, puis c'est retourné directement dans les cieux. Et les journaux ont publié un excellent article : "Une Lumière mystique apparaît au-dessus—au-dessus d'un prédicateur baptiste local pendant qu'il baptise." Ça avait été diffusé jusqu'au Canada, c'était dans la presse canadienne.

6 Ensuite, il y a environ trois ou quatre ans, la dernière fois que j'étais à Phoenix, je crois que c'est Frère Jack Moore qui était avec moi, et qu'il avait plus ou moins . . . Ma femme est très timide. Alors, il l'avait appelée sur l'estrade, à l'improviste, et elle avait failli s'évanouir. Et elle était venue après que j'étais déjà monté sur l'estrade, et l'onction était là pour un service de guérison. Et, elle a dit, c'était la toute première fois qu'elle était dans cette Présence, comme ça. Et, avant-hier soir, elle L'a vu sur l'estrade, c'est la toute première fois qu'elle L'a vu, alors que C'était là, sur l'estrade. Et quand je l'ai rejointe à l'extérieur, elle . . . elle avait les larmes aux yeux, et elle a dit : "Billy, pour la première fois de ma vie, je L'ai vu." Elle a dit : "Je . . . tu priais pour une femme, et" elle a dit, "je L'ai vu venir là devant elle et rester là quelques instants, se déplacer là où tu te trouvais. Et puis, dès que tu as cessé de parler, Cela est parti." Donc, j'en suis heureux, que Cela est apparu devant ses yeux. Voyez, cette petite femme a beaucoup de choses à supporter, alors je suis content et heureux de cela.

7 Bon, demain soir, c'est un service de guérison. Vous savez, on a dit cette semaine que les services de guérison auraient lieu vendredi soir. Eh bien, venez demain après-midi ou—ou tôt dans la soirée, vers dix-huit heures, pour ne pas nuire à l'autre partie de la réunion. Et Billy, Léo, Gene et les autres seront ici avec des cartes de prière, pour vous donner une carte de prière. Ça, c'est quand nous amenons les gens sur l'estrade et que nous prions pour eux. Or, nous sommes . . . je . . . pour les séries de réunions aux États-Unis, je dois procéder de la façon dont les gens ont été enseignés, l'imposition des mains. Eh bien, c'est—c'est l'Écriture, mais c'est une tradition juive. Ça, ce n'est pas pour les gens des nations, mais les gens des nations l'ont perpétuée. Pour les gens des nations, c'était : "Je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit, prononce simplement la Parole, et mon serviteur vivra." C'est vrai. Mais pour les Juifs : "Viens, impose les mains à ma fille et elle vivra." Voyez, ça, c'était leur tradition, ce n'était pas pour les gens des nations.

8 Soir après soir, et heure après heure, pendant le jour et pendant la nuit, le Saint-Esprit vient, Il révèle, Il traverse le bâtiment, Il dit quels sont les secrets des cœurs. Vous le voyez tout le temps. C'est pour vous faire savoir que la Présence du Seigneur est là. Maintenant, si vous voulez bien accepter Cela, vous serez guéri à l'instant. En effet, toute la guérison qui doit être faite pour vous a déjà été accomplie, et ce, depuis mille neuf cents ans. Tout le salut que vous recevrez a déjà été payé,

cela vous appartient, il vous suffit de le recevoir. Ça fait mille neuf cents ans, voire plus, que c'est devenu salut pour vous. Mais alors, vous remarquez que dans les réunions, je dis : "Est-ce que cela vous amènera à croire?" Voyez, les signes et les prodiges ne sont ni pour la guérison ni pour le salut, mais c'est pour que les gens prennent conscience et comprennent que la Présence de Dieu est là. Alors Il . . . s'Il . . . Comment ce serait, c'est un plus grand miracle. Nous commençons à peine à voir des miracles, maintenant.

9 Et là, quand il s'agit d'une personne, plusieurs se sont levées de civières, de fauteuils roulants et tout, et sont sortis. Ça, ce n'est pas vraiment un miracle. Non. Voyez, ça, même la Science Chrétienne a cela. Il pourrait s'agir d'une—d'une—d'une condition mentale que vous pourriez . . . qui changerait votre façon de voir les choses. Eh bien, nous ne croyons pas que c'était le cas, parce que moi, je crois que c'était la foi. Et pourtant . . .

10 Je me trouvais en Alsace-Lorraine, en France. J'étais à Paris. Et je suis allé à l'endroit où on avait inhumé une femme morte, elle reposait là. Et on y frottait une pierre, les gens y entraient avec des infirmes, avec des béquilles, et on les étendait là et ils repartaient sur leurs pieds, pour avoir frotté cette pierre sur cette femme morte. Voyez, elle est morte, et elle ne pourrait pas plus intercéder que . . . Il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ. Étant moi-même issu d'une famille catholique, je—je sais qu'ils croient en—en ceux qui meurent, que ce sont leurs esprits qui intercèdent pour eux; il y en a de toutes sortes, certains pour la politique et d'autres pour autre chose. Pour moi, c'est du spiritisme. Je ne vous blesse pas, j'espère, mais je dois être honnête. Voyez-vous, tout ce qui intercède auprès des morts, c'est du spiritisme.

On m'a posé cette question au Mexique, et ils ont dit : "Qu'en est-il de Jésus?"

11 J'ai dit : "Il n'est pas mort. Il est ressuscité, Il est vivant aux siècles des siècles." Voyez? Il n'est pas mort, Il est vivant. Les autres, eux, sont rendus de l'autre côté, et l'Écriture dit que "ceux qui sont là-bas ne peuvent pas venir ici, et ceux qui sont ici ne peuvent pas aller là-bas." Aucun homme n'est jamais passé de l'autre côté, ou ne le fera jamais. Alors c'est réglé, si . . . Jésus l'a dit.

12 Mais nous voyons ces choses se faire. Alors, maintenant, et chaque soir, le Saint-Esprit essaie de vous amener dans la Présence de Son Être ici, pas dans la présence d'un homme. L'homme, lui, ne peut que s'humilier; au moyen d'un don, il peut se soumettre à une certaine dimension de l'Esprit qui peut faire que Dieu Se dévoile sous vos yeux. Mais il ne se produira jamais rien, à moins que vous le croyiez de vous-même, et que vous l'acceptiez, là, il se produira quelque chose. Voyez, si vous

vous teniez là et que chacun de vous—chacun de vous refusait de croire, n'En croyait pas le moindre Mot, il ne se produirait jamais rien.

13 Jésus, quand Il est allé vers les Siens, dans Son propre pays, Il n'a pas pu faire beaucoup d'œuvres puissantes, à cause de leur incrédulité. Et s'Il n'a pas pu les faire dans ce temps-là, Il ne peut pas non plus les faire aujourd'hui, à cause de l'incrédulité. Voyez, ce qui compte, c'est votre foi.

14 Donc, ce qu'il faut, c'est vous et moi, avec le Saint-Esprit, pour que ces choses s'accomplissent; pour que je me réjouisse, pour que vous vous réjouissiez, de savoir que Dieu est ici et qu'Il tient Sa Parole.

15 Mais quand le Saint-Esprit peut venir dans la réunion, en accomplissant de façon parfaitement conforme à l'Écriture ce qu'Il a dit qui arriverait dans les derniers jours, et parcourir l'auditoire, comme Il l'a fait quand Il était ici, et discerner les secrets mêmes des cœurs, les pensées et les intentions du cœur et de l'esprit; comment quelqu'un pourrait-il douter? Voyez, voilà un miracle parfait, c'est un miracle plus grand qu'un infirme qui marche, parce qu'il est impossible que cela se produise sans une puissance spirituelle. Il faut que ce soit une puissance spirituelle pour le faire. Bien, et alors vous voyez ceci comme étant exactement ce que la Bible a promis, ce qu'ils croi-. . . ce que nous croyons. C'est un plus grand miracle que de pousser des cris. Voyez, c'est un plus grand miracle que de parler en langues. Paul l'a dit. Même les dons authentiques du Saint-Esprit, du parler en langues, c'est un plus grand miracle que tout ça. Nous en sommes au dernier miracle. C'est comme ça que la Bible l'a prédit.

16 Alors, ce soir, vous n'avez pas à attendre jusqu'à demain soir pour passer dans la ligne pour qu'on vous impose les mains. Or, le fait de vous imposer les mains ne vous sera pas plus profitable que le discernement des pensées du cœur; pas autant, selon moi. Là, vous pouvez simplement le recevoir, vous accrocher à cela, c'est à vous. Et vous croyez à cela, de tout votre cœur.

17 Mais demain soir, si vous. . . L'Écriture dit bien : "Allez par tout le monde, prêchez l'évangile à toute la création; ces signes accompagneront ceux qui auront cru." Tous les signes; puis, enfin, Il a dit : "S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." C'est vrai. "Ceux qui. . . " Les. . . Cela accompagnera les croyants. Très bien. Or, nous—nous sommes des croyants, alors, c'est pourquoi, soir après soir, nous imposons les mains aux malades, et Dieu a accompli de grands miracles comme ça. Nous avons eu de grands miracles avec la prière sur les mouchoirs. Nous avons eu de grands miracles avec le discernement des pensées du cœur. Voyez, toutes ces choses œuvrent pour la gloire de Dieu. Ce n'est pas pour un homme,

ce n'est pas pour l'église, c'est pour la gloire de Dieu. La gloire de Dieu!

18 Bon, avant d'ouvrir la Parole maintenant pour ce soir . . . Oh, nous pouvons tourner les pages comme *ceci*, mais c'est Dieu qui doit L'ouvrir; car l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, mais le Saint-Esprit qui a écrit l'Écriture En est l'Interprète. Alors, courbons la tête maintenant pendant que nous prions. Et combien voudraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière, voulez-vous le faire connaître en levant simplement les mains, peu importe ce que c'est? Ô Dieu, regarde. Nous sommes tous dans le besoin, n'est-ce pas? Moi aussi, j'ai des besoins, mes amis. J'ai les mains levées.

19 Père Céleste, humblement, doucement et avec respect, nous venons dans Ta grande et auguste Présence, sachant, avant qu'une seule chose arrive, Tu es ici parce que Tu l'as promis. Avant Ton départ, Tu as dit : "Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai là, au milieu d'eux. Et s'ils s'accordent sur une seule chose, et qu'ils la demandent, ils la recevront." Seigneur, pour apporter Ta promesse à ceux que Tu T'es acquis par Ton Sang, je demande que chaque homme, femme, ou enfant, qui a levé la main ce soir, Tu connais leur cœur, puissent-ils recevoir ce qu'ils demandent. Accorde-le, Seigneur.

20 Nous sommes un peuple dans le besoin. Nous marchons dans un monde de ténèbres, où il y a Ton grand ennemi, sachant que nous ne pourrions pas du tout lutter contre lui sans Ton Saint-Esprit. C'est pourquoi nous avons confiance, nous croyons, et nous agissons par la foi, sachant qu'Il marchera devant nous et qu'Il nous montrera clairement le chemin. Il y a tant de pièges le long de la route, tendus à nos pieds fatigués, mais nous essayons de suivre les empreintes de pas ensanglantées de Celui qui a vaincu la mort, le séjour des morts et la tombe.

21 Guide-nous, ce soir, par Ton Saint-Esprit, Seigneur, vers les Paroles qui devraient être dites, puis guide ces Paroles vers le cœur qui En a besoin. Et, Seigneur, à la fin de la réunion, comme nous nous dirigerons vers nos différentes maisons, puissions-nous dire encore, comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car nous le demandons au Nom de Jésus, et à cause de Lui. Amen.

22 Pour vous qui notez les passages de l'Écriture, prenez avec moi maintenant le Livre de I Rois. J'aimerais lire un extrait du verset 17 . . . chapitre 17, plutôt, et je vais commencer au verset 14. Lisons les versets 14, 15 et 16 du chapitre 17 de I Rois :

> *Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour . . . l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol.*

Elle alla, et elle fit selon la parole d'Élie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Élie.

La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie.

23 Ça devait être presque le lever du jour, quand elle a été réveillée. Elle a tourné sa tête fatiguée sur l'oreiller quand elle a entendu un petit cri mélancolique traverser la chambre. Et elle n'avait pas pu dormir de toute la nuit, elle était agitée à cause de cette grande tragédie. Le petit garçon venait encore de se réveiller, il n'avait pas dormi plus de vingt ou trente minutes, et je peux entendre sa petite voix dire : "Maman, veux-tu bien aller regarder encore dans le garde-manger pour voir s'il n'y a pas un tout petit morceau de pain? J'ai tellement faim! Je n'arrive pas à dormir."

24 Et comme elle regardait son petit visage avec les . . . ses petites joues creuses, ses petits yeux qui jaunissaient, ses longs cheveux qui pendaient parce qu'on ne les avait pas coupés, sa petite chemise de nuit en lambeaux; de grosses larmes qui coulaient de ses yeux venaient s'écraser sur le petit visage de son fils, alors qu'elle lui caressait la joue et disait : "Mon trésor, essaie de dormir et de comprendre."

25 Cela faisait trois ans qu'il n'y avait pas eu de pluie sur la terre. Elle s'est agenouillée, je la vois criant à Dieu, disant : "Ô Éternel Dieu, Jéhovah, Tu es le Dieu de nos pères, Qui a nourri Tes enfants et a pris soin d'eux au fil des années. Et j'ai essayé de mener une vie juste et droite devant Toi, et maintenant me voici, je vois mon petit garçon réclamer quelque chose à manger, et je n'ai rien à lui donner. Cela fait déjà bien des semaines que nous nous privons, jusqu'à ne prendre qu'un seul repas tous les trois ou quatre jours, et maintenant il ne reste plus rien qu'une petite poignée de farine et juste une cuillerée d'huile. Et j'essaie de tenir jusqu'au matin, de sorte que nous ne mourrions pas pendant la nuit. Qu'ai-je fait, ô Dieu? Moi, Ta servante, je suis restée fidèle. J'ai perdu mon mari dans la bataille, la bataille pour l'Éternel, et je suis veuve depuis déjà plusieurs années, et j'ai essayé de mener une vie droite et d'observer Tes Commandements. Et si mon heure a sonné, ça m'est égal; mais mon petit garçon, ça me brise le cœur de l'entendre réclamer de quoi manger, alors que je n'ai rien à lui donner."

26 Quand elle a fini de prier, elle s'est levée. Il s'était rendormi quelques instants. Et elle avait les bras levés, et la chemise de nuit en lambeaux qu'elle portait était presque fichue. Elle est allée à la fenêtre et a regardé dehors, le soleil était presque levé. Oh, il faisait très chaud!

27 Les vents chauds du jugement soufflaient sur une nation qui avait oublié Dieu. C'était sous le règne d'Achab, le roi le plus cruel et le plus méchant d'Israël. Et il avait épousé une pécheresse, Jézabel, qui était une idolâtre. Et un mariage mixte comme celui-là ne réussit jamais, c'est tout simplement impossible, soit c'est la femme qui suivra l'homme, ou c'est l'homme qui suivra la femme. Et c'était une petite femme très séduisante, et Achab, une sorte de croyant tiède, qui s'était soumis à ses idées à elle en disant : "Oh, eh bien, la religion, ça ne représente rien pour moi, je suis un roi." Et ils avaient déjà renversé les autels de Dieu et élevé les autels aux Baals, ou à Baal, plutôt. Et ce cri contre la vraie religion avait été tellement fort que, sous cette grande tension, les prédicateurs avaient cédé.

28 Il y a quelque temps, j'ai fait une remarque au sujet des prédicateurs d'aujourd'hui, ou quelque chose comme ça, et un groupe d'entre eux est venu me voir, et ils ont dit : "Frère Branham, nos assemblées font vraiment pression sur nous!" C'est à cause de ça, l'assemblée partira si le prédicateur ne fait pas ce qui plaît aux membres.

29 Et les prédicateurs étaient déjà tombés, sous l'influence du roi, parce que le péché était permis, il n'y avait plus de limites. C'est une très bonne image d'aujourd'hui, parce que la nation avait approuvé ces choses, les gens voulaient être populaires. Ils se disaient : "Tant que c'est la nation qui l'a dit, il n'y a pas de mal à ça." C'est ce qu'ils disent aujourd'hui : "Tant que c'est la nation qui dit qu'il n'y a pas de mal à vendre de la bière, alors il n'y a pas de mal à la boire. Si la nation autorise nos femmes à être à moitié vêtues dans la rue, et que la loi ne leur tombe pas dessus, eh bien, il n'y a pas de mal à le faire." Il n'y a peut-être pas de mal à ça aux yeux de la nation, mais dans les grands livres de Dieu, vous êtes responsables et vous aurez à répondre devant Dieu. Mais ils étaient tombés, ils avaient dû céder sous cette pression.

30 Et la nation prospérait, et ils pensaient que la prospérité était un signe que Dieu était avec eux. Ce n'est pas tout à fait vrai. Dieu vient vers vous . . .

31 Il y a un vieux proverbe, un proverbe qui déshonore Dieu, qui dit : "Aide-toi et le Ciel t'aidera." Ça, ça n'honore pas Dieu! Dieu aide ceux qui ne peuvent pas s'aider. Il est le Dieu de ceux qui ont besoin de miséricorde. Et Il est un Dieu miséricordieux. Et ce proverbe qui dit "qu'Il aide ceux qui s'aident"; si vous pouvez vous aider, vous n'avez pas besoin de Son aide à Lui. Mais Il aide ceux qui ne peuvent pas s'aider.

32 Mais cette nation se disait que tant qu'ils mangeaient bien et qu'ils étaient bien vêtus, tout irait bien.

33 Mais il y en avait un qui était resté vieux jeu, qui croyait qu'il y avait un Dieu qui était vieux jeu, qui croyait qu'il y avait un

Dieu qui tenait Sa Parole, qui croyait que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob était saint et qu'Il exigeait un abandon total à Sa sainteté. Mais Jézabel et sa bande moderniste le haïssaient. Il était leur pasteur, mais ces gens n'y croyaient pas. Alors, il devait se cacher pour sauver sa peau.

34 Et Dieu l'avait envoyé sur la montagne et lui avait dit . . . lui avait donné un message, et a dit : "Descends et dis à ce méchant roi : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR.' Il n'y aura ni pluie ni rosée sinon à ta parole." Il a mis dans la bouche d'Élisée le pouvoir de faire venir la pluie, au moment opportun; mais c'est lui qui avait les clés du ciel, il pouvait le fermer ou l'ouvrir. Et Il lui a dit : "Je veux que tu sortes du désert . . . de ce . . . que tu ailles dans le désert, plutôt, que tu sortes de ce chaos. Sors du milieu d'eux. Tu leur as prêché et ils n'ont pas voulu t'écouter, et ils empirent continuellement. Va dans le désert, et là, installe-toi près du torrent de Kerith, et Je vais . . . J'ai déjà ordonné aux corbeaux de s'occuper de toi." Oh, si les gens refusent de le faire, Dieu a des corbeaux qui peuvent le faire!

35 Jean a dit : "De ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham."

36 Jésus a dit : "S'ils se taisent, les pierres crieront."

37 Dieu peut faire ce qu'Il veut. Il a dit : "J'ai ordonné aux corbeaux, et ce sont eux qui te nourriront." Et ils lui apportaient de la viande et du pain.

38 Un jour, quelqu'un m'a dit : "D'où les prenaient-ils, Frère Branham?"

39 J'ai dit : "Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est qu'ils les apportaient. Ils les ont trouvés au même endroit que Jésus, quand Il a pris cinq poissons et . . . ou cinq pains et deux poissons, et qu'Il a nourri cinq mille personnes. Cela provenait de la même main créatrice du Dieu Tout-Puissant." Ils lui apportaient du poisson et du pain, ces corbeaux, ils se posaient, les remettaient à Élisée, et il les mangeait, et se penchait pour boire à la fontaine. Dieu accordait du repos à Son prophète.

40 Oh, je suis très heureux que Dieu ait un moyen d'échapper! Et alors qu'on pensait qu'il était fou : "Ce vieux prophète, une espèce de rabat-joie", il cherchait toujours à dépouiller de toute joie les petites fêtes joyeuses qu'ils organisaient, en leur disant que c'était un péché. Et Dieu . . . comme il exécutait la commission de Dieu, il est monté au sommet des montagnes et s'est assis sur une hauteur, l'endroit le plus sec de la région. Mais Dieu a fait que ce ruisseau puisse continuer de couler. Et, eux, ils étaient en bas, à se mordre la langue par soif d'eau.

41 Vous savez, Dieu a Sa façon d'exaucer les prières. Cette petite femme avait mené une vie fidèle. Elle ne s'était pas remariée, elle restait seule pour rencontrer son mari dans la gloire. Elle était

une femme honorable. Et pendant des semaines, la farine dans le pot ne faisait que diminuer et diminuer, et elle, elle continuait de prier; pourtant, il semblait n'y avoir aucun espoir, nulle part.

42 Vous savez, on pourrait tirer une leçon de tout ça. En effet, si vous avez prié et que vous avez rempli toutes les conditions fixées par Dieu, et qu'Il reste silencieux, qu'Il ne dit rien, et que pourtant vous avez rempli les conditions, eh bien, que se passe-t-il alors? Si vous savez que vous avez rempli Ses conditions et que vous avez fait tout ce que vous avez pu faire, alors la foi ne chancelle pas, elle reste tranquille et elle pense aux choses positives. La foi s'accroche éternellement au Rocher des Âges, et elle ne bouge pas.

43 Ce grand gaillard appelé "foi"! J'ai souvent dit : "La foi a des poils sur le torse." Quand lui, il parle, tout le reste se tait. Quand la foi dit : "Taisez-vous!", alors tout s'arrête, parce que c'est lui le patron.

44 Et elle avait rempli toutes les conditions. Elle avait mené une vie sans tache, elle avait mené une vie exemplaire, elle avait mené une vie honorable, et elle avait satisfait à toutes les exigences de Dieu. Mais, Il semblait silencieux. Dieu fait ça parfois pour vous éprouver, pour voir comment vous allez réagir. N'oubliez pas ça!

45 Si vous passez sur l'estrade, qu'on prie pour vous, et qu'on vous impose les mains, et qu'il semble que rien ne se passe, cela n'arrête pas du tout la foi, vous avez rempli les conditions fixées par Dieu. Bon, si vous les avez remplies! Par contre, si vous n'avez pas tout abandonné à Dieu, vous savez que votre cœur vous condamne . . . Et nous savons que "si notre cœur ne nous condamne pas, alors nous obtenons." Or, mais si notre cœur nous condamne, inutile de passer sur l'estrade, inutile de demander quoi que ce soit à Dieu, parce que vous n'avez pas la foi pour le recevoir. Mais quand vous avez rempli toutes les conditions exigées par Dieu, alors la foi s'avance là et dit : "Dieu est Dieu! J'ai rempli les conditions."

46 L'Écriture dit : "Ceux qui s'attendent au Seigneur renouvelleront leur force, ils prendront leur vol comme les aigles, ils courront sans se lasser, marcheront sans s'épuiser." Comme le cantique le dit : "Seigneur! Enseigne-moi, oh, Seigneur, enseigne-moi la patience." Lave mon âme dans le Sang du Calvaire; remplissons toutes les conditions, brûlons tous les ponts autour de nous et disons : "Maintenant, Seigneur, je n'ai rien à T'apporter, mais à Ta croix je veux m'accrocher. Tu l'as promis, Seigneur." Voilà la condition dans laquelle il faut être, c'est pour ça que les gens pensent que je suis isolationniste. Mais dans la pièce, ou là-bas, de l'autre côté du désert, voilà la condition dans laquelle vous devez être avant de venir à cette chaire, ici. En effet, Satan y introduit toujours des petits démons pour essayer de bouleverser quelque chose. Et vous

devez vraiment vous accrocher à la Croix, ne pas mettre votre confiance dans votre capacité personnelle, vos propres pensées, mais en vous appuyant simplement sur le Bras Éternel. Vous ne prétendez pas avoir une quelconque intelligence, vous ne prétendez pas avoir votre propre pensée, vous vous ouvrez tout simplement et vous laissez le Saint-Esprit parler. Voilà la condition dans laquelle Dieu veut que Son Église soit. Mettez-vous dans cette condition-là.

47 Dieu vous éprouve. Chaque fils qui vient à Dieu doit d'abord être éprouvé, châtié, pour voir s'il peut supporter le châtiment. Si vous vous avancez et que vous dites : "Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'Il est mort pour mes péchés et qu'Il est ressuscité le troisième jour. Il a été blessé pour mes péchés, brisé pour mes iniquités. Le châtiment qui me donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que je suis guéri." Quand vous dites cela, en ayant confessé. . . tous vos péchés et vos iniquités, vos capacités et tout ce que vous avez, déposez-les sur l'autel. Alors, là, ne prenant rien avec vous, Satan va lancer toutes les flèches possibles sur vous. Mais alors, si vous vous détournez de là et que vous dites : "Eh bien, peut-être que je n'ai pas été sauvé, peut-être que je n'ai pas été guéri", puis que vous vous En détournez, la Bible dit que vous êtes "des enfants illégitimes, et non les enfants de Dieu."

48 Dieu met à l'épreuve chaque fils d'Abraham, comme Il l'a fait avec Abraham; en effet, nous sommes la postérité d'Abraham. En étant morts en Christ, nous sommes la postérité d'Abraham et nous sommes héritiers selon la promesse. La postérité d'Abraham, ça, c'est l'esprit qu'Abraham avait. La promesse lui avait été donnée. Et si notre père a fait confiance à Dieu et qu'il a pris une promesse, quelque chose d'impossible, et qu'il s'y est accroché pendant vingt-cinq ans avant qu'elle se manifeste, devenant de plus en plus fort; sa semence est tout à fait comme le père. Quoiqu'il advienne, quand on prie pour vous, c'est réglé! Quand nous ôtons tout du chemin, que nous avons rempli toutes les conditions, que nous ôtons tout du chemin, alors demandez à Dieu, et restez là, sachant que vous allez le recevoir.

49 C'est comme ça que Dieu a mis Job à l'épreuve. Quand Job a demandé la miséricorde, il a offert un sacrifice pour ses enfants, tout ce que ce prophète avait, c'était un holocauste. Mais c'était tout ce que Dieu exigeait.

50 Dieu n'exige pas l'instruction et un tas d'absurdités, Il exige un cœur soumis à Sa volonté. Il ne vous demande pas de vous habiller d'une certaine façon, ni—ni de fréquenter certaines choses ou certaines universités, ni d'obtenir des diplômes. Ce qu'Il demande, c'est un esprit humble, contrit, brisé, et un cœur disposé à Le recevoir.

51 Il a mis Job à l'épreuve, pour voir quel genre de réaction Il verrait en lui. Mais quand Il lui a pris ses brebis, ses bœufs, et a pris ses chameaux, et a pris ses enfants : "Je vais voir ce que Job va dire maintenant."

52 Et il a dit : "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le Nom de l'Éternel soit béni."

53 Il a trouvé en Job ce qu'Il avait déclaré à Satan : "Personne comme lui sur la terre."

54 Alors le tonnerre s'est mis à gronder, les éclairs se sont mis à briller. L'Esprit est venu sur le prophète, et il s'est écrié : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre. Quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu; moi-même je Le verrai, mes yeux Le verront, et non ceux d'un autre."

55 Il a mis les enfants hébreux à l'épreuve pour voir quel genre de réaction ils auraient. Ils avaient confessé parmi les païens, "qu'il y avait un Dieu vivant, qu'il y avait Dieu Jéhovah, et qu'Il était le Dieu du Ciel et le Dieu de la terre, et qu'Il tenait toute âme dans Sa main." Alors, Dieu avait permis qu'ils soient mis à l'épreuve. Ils avaient satisfait à toutes les exigences, ils s'étaient mis en condition par la prière et avaient tout ôté du chemin. Et ils ont refusé de se prosterner devant l'image du roi. Et il a chauffé la fournaise sept fois plus que jamais. Et sans doute Satan essayait-il de leur dire : "Vous êtes au bout du chemin." J'aime la façon dont ils ont parlé : "Notre Dieu peut nous délivrer de cette fournaise ardente, mais, quoi qu'il en soit, même s'Il ne le fait pas, nous ne briserons pas les Commandements de Dieu. Nous resterons fidèles! Que notre foi retentisse à travers les années à venir : nous sommes restés fidèles à la promesse de Dieu."

56 "Mon Dieu peut me guérir de *ceci*." Ou, "Mon Dieu peut me relever de ce fauteuil roulant. Mon Dieu peut faire *ceci*. Je L'ai accepté comme mon Guérisseur. J'ai confessé mes péchés (mon incrédulité) et j'ai confessé que je crois qu'Il est mon Guérisseur. Advienne que pourra. Si je ne suis pas en bonne santé aujourd'hui, je le serai demain; si je ne le suis pas demain, je le serai l'année prochaine. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté, que le Nom de l'Éternel soit béni!"

57 Oh, voilà, c'était ça! Quand ils sont entrés dans la fournaise ardente, ils subissaient une épreuve, ils subissaient un test, et ils sont restés fidèles jusqu'au bout. Mais Dieu, en un clin d'œil, est arrivé, et Il les a délivrés. Ils savaient qu'ils s'étaient mis en condition par la prière, leurs péchés étaient confessés. Ils savaient qu'ils avaient satisfait à toutes les exigences, et pourtant, Il avait semblé être silencieux. Il n'est silencieux que pour vous tester, pour voir ce que vous êtes vraiment, ce qu'il y a au-dedans de vous, pour voir si ce que vous dites de vos lèvres

vient vraiment de votre cœur. Que ceci pénètre profondément. Nous pouvons le dire de nos lèvres, mais est-ce que notre cœur le dit aussi?

58 Or, alors que cette petite femme savait qu'elle avait rempli toutes ces conditions, Dieu était resté silencieux. Il semblait qu'Il ne se souciait même pas d'elle, que ça Lui était égal qu'elle vive ou qu'elle meure. Mais, pendant tout ce temps-là, Dieu était à l'œuvre. Elle ne le savait pas, mais Dieu avait parlé à Élie. Il avait desséché le torrent, Il avait étendu la main et avait empêché le torrent de couler. Et Élie a dit : "Seigneur, pourquoi a-t-il arrêté de couler?"

59 Il a dit : "J'ai ordonné à une femme veuve de te nourrir." Il le lui avait déjà ordonné, elle ne le savait pas.

60 Il a peut-être ordonné pour vous un témoignage de votre guérison; vous ne le savez peut-être pas, mais tenez simplement bon. Quand vous êtes certain que vous avez rempli toutes les conditions, quand vous savez que vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir, et que vous vous êtes mis devant Dieu, il n'y a qu'une seule chose à faire : s'accrocher alors à Sa promesse. Ne bougez pas de là! Dieu a promis de répondre, Il le fera. Vous ne savez pas ce qu'Il a ordonné, quel ange, ou *quoi* faire. Ce sera peut-être cette nuit, avant le début du service de guérison demain soir. Peut-être Dieu a-t-Il vu votre condition aujourd'hui, Il a peut-être entendu votre prière.

61 Ça m'a fait tellement de peine pour ces gens sourds et muets. Je voudrais leur imposer les mains et prier pour eux, j'ai commencé, je me suis arrêté hier soir, car je me suis dit que ça ne serait pas juste pour tous les autres. Mais comment puis-je savoir si quelque part il n'y a pas un Dieu silencieux qui connaît les cœurs, que ces gens ont rempli les conditions exigées par Dieu, et qu'ils sont prêts, et qu'il y a un ange ici ce soir pour les délivrer de toutes leurs afflictions? Comment puis-je savoir? Peut-être Dieu a-t-Il ordonné leur délivrance ce soir. Que je prie pour les malades, ou pas, ils la recevront parce que c'est Dieu qui l'a exigé. Soyez sûrs de Dieu, puis tenez bon, remplissez Ses conditions. Dieu sait comment faire les choses correctement, Il sait comment les faire de la bonne façon.

62 Or, c'est une chose très étrange que Dieu ait envoyé Son prophète dans la maison d'une femme veuve. Quel endroit! Mais elle était sûrement une vraie femme vertueuse, sinon Il n'aurait jamais envoyé Son prophète là-bas. Oh, si une personne était digne — il fallait être quelqu'un de digne pour loger un homme comme Élie.

63 Vous vous souvenez, c'était Zacharie qui, chez lui, avait été loyal et fidèle, attendant que Dieu leur donne un enfant, et l'Ange, Gabriel, est venu chez lui. C'était à la vierge Marie,

qui avait mené une vie pure et sans tache, et qui attendait une promesse de Dieu, qu'Il a envoyé un Ange.

64 Vous fricotez avec le monde et flirtez avec le monde, puis vous vous attendez à voir des anges et obtenir des miracles, c'est en dehors du programme de Dieu. Vous devez mener une vie droite. Faites le ménage chez vous, faites le ménage dans vos habitudes, mettez-vous en règle quant aux choses du monde, débarrassez-vous de vos cartes et de votre association mondaine, préparez-vous, c'est alors que l'Ange de Dieu pourra parler et dire : "N'aie pas peur, c'est Moi." Alors, des choses arriveront. Mais il . . .

65 Cette petite femme était là, en train de prier, sans savoir que le prophète venait, qu'il descendait la montagne. Il avait eu une vision, lui disant où il devait aller. Dieu ne conduit pas son peuple aveuglément, Il leur dit où ils vont. Il observait la ville. Oh, c'était épouvantable. Les gens mouraient de faim, et réclamaient de l'eau, des gens affamés. C'est un reflet de l'immoralité. C'est un reflet du péché.

66 Et cette nation va le payer cher. Vous ne pouvez pas . . . Les choses équilibrées, même la loi de la nature ne la laisserait pas subsister, alors que nous—alors que nous gaspillons de l'argent dans une vie de débauche, la moitié du monde meurt de faim (ce sont tous des êtres humains pour lesquels Christ est mort).

67 Voilà pourquoi j'ai les champs de mission à cœur. Vous avez de merveilleux ministres ici à Phoenix, et partout aux États-Unis et dans les environs, il y a des églises à tous les coins de rue, de grands hommes de Dieu, des services de guérison, de grands hommes comme Oral Roberts et d'autres grands hommes, qui prêchent. Alors qu'il y a des gens là-bas, qui meurent tous les jours par milliers, qui n'ont jamais entendu parler du Nom de Jésus. De pauvres petits noirs sales et affamés, au fin fond de l'Afrique et là-bas en Inde, de petits enfants couchés dans la rue, mourants, qui ne savent même pas ce que "Dieu" signifie. Et nous, nous argumentons au sujet de nos petites divergences de croyances religieuses. Oh, ce n'est pas vraiment juste (je ne pense pas, mes amis), si vous avez à cœur de voir cela.

68 Or, remarquez cette pauvre petite femme, après avoir regardé par la fenêtre et vu que le jour était sur le point de se lever, elle était loin de se douter de ce qui l'attendait. Elle pensait que c'était la mort pour elle et son petit garçon. Donc je . . . Alors qu'elle dormait, observons-la quelques instants. Elle va, après avoir prié, elle place ses petits cheveux en arrière pour dégager ses yeux, et dit : "Mon petit chéri, tu ressembles tellement à ton saint et précieux papa. Il avait vraiment mis sa confiance en Dieu! Il a donné sa vie pour la cause d'Israël, sur le champ de bataille! Tu lui ressembles tellement. Et, Trésor, je ne sais pas pourquoi les innocents souffrent avec les coupables, mais c'est le cas."

69 Dans cette nation, les Chrétiens souffriront à cause de l'injustice qu'il y a dans la politique, cela fait souffrir la nation tout entière.

70 Or, je peux la voir entrer et dire : "Je m'en vais de ce pas préparer un petit gâteau. J'ai juste assez pour un seul petit gâteau de—de pain, et quand nous l'aurons mangé, alors nous mourrons." Alors, la voilà qui entre dans la pièce et prend la farine qui était dans le pot de farine. Je peux la voir la racler avec cette petite main décharnée, alors qu'elle tapote le petit baril qui la contenait; elle tape dessus, jusqu'à la moindre poussière de farine, et finalement, elle en a recueilli juste assez pour un seul gâteau; elle se dirige vers la petite cruche, la soulève et fait couler jusqu'à la dernière petite goutte d'huile, l'équivalent d'une cuillerée.

71 Maintenant, la farine, toutes ces choses ont une signification. La farine représentait "Christ". Christ était l'Offrande de farine. Quand on moulait la farine pour l'offrande agitée, pour Christ, c'est-à-dire Christ dans l'offrande agitée, dans l'Ancien Testament, on la moulait avec un certain type de meule, de sorte que chaque petit morceau de farine soit moulu exactement pareil, puisque Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

72 Vous vous souvenez quand certaines des écoles là-bas, qui ne savaient pas distinguer les coloquintes des pois, ils avaient jeté des coloquintes sauvages dans un potage de pois, pour les cuisiner, et ils se sont écriés : "La mort est dans le pot."

73 Élie a pris une poignée de farine, il l'a jetée dans le pot, et a dit : "Mangez!" Qu'est-ce que la farine a fait? La farine, dans le pot, l'a transformé de la mort à la vie; d'une ressource qui donne la mort à une ressource qui donne la vie.

74 C'est la même chose ce soir, quand il y a la mort dans votre vase. Christ, jeté dans votre vase, vous amène de la mort à la Vie. C'est Christ qui fait la différence. Quand Il entre dans un cœur humain, oh, Il donne une paix qui surpasse l'intelligence. Et Il donne aussi la Vie Éternelle : "Celui qui croit au Fils a la Vie Éternelle, et il ne périra jamais."

75 Or, elle avait de la farine, qui représentait Christ. Et Christ, c'est la Parole. "Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous." Christ, l'Offrande de farine! Ensuite, elle est allée chercher l'huile. Et l'*huile* représente "l'Esprit". Alors, elle a mis la Parole et l'Esprit ensemble, et elle s'est mise à mélanger Ça.

76 Oh, il doit se passer quelque chose quand cela arrive! Que cela se passe ce soir, que la Parole que je suis en train de prêcher tombe dans votre cœur. Ensuite, laissez le Saint-Esprit y entrer et mélanger tout Ça. Observez ce qui arrive quand vous mettez

la Parole et l'Esprit ensemble! Jésus a dit à la femme au puits : "Femme, Je te le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où Dieu exige une adoration en Esprit et en Vérité." Et Il est la Vérité.

77 La farine, regardez ce qu'elle a fait, elle a mélangé la Parole et l'Esprit. Beaucoup de gens ont l'Esprit sans la Parole, certains ont la Parole sans l'Esprit. Mais si vous prenez tous les deux, et que vous Les mettez correctement à leur place, il y a un gâteau en route! Il y a quelque chose qui se prépare.

78 La pauvre petite veuve ne savait pas ce qu'elle faisait, mais Dieu avait dit à Élie : "Je lui ai ordonné."

79 Et voilà Élie en route sur des pavés, qui descend pour voir l'accomplissement de sa vision quelque part. Et la voici, se tenant là, essuyant ses larmes avec sa vieille manche en lambeaux, et disant : "Ô Dieu Jéhovah, ma foi n'a jamais failli, et elle ne faillira pas. Pourtant, je ne sais pas ce qu'il en est de tout ça, mais on nous a enseigné que tout concourt au bien." Elle mélangeait cette petite farine, elle avait fini de confectionner le petit gâteau et de le préparer. Elle a dit : "Bon, il est temps que j'aille chercher du bois." Elle recule, ouvre la porte, et dit : "Ô Seigneur, ce pauvre petit ventre affamé là, et moi qui n'ai pas mangé depuis deux ou trois semaines. Je lui ai donné ma part de gâteau."

80 C'est ça, une mère, l'amour d'une mère pour son enfant. Il n'y a rien de tel, excepté l'amour de Dieu. "Une mère peut oublier le bébé qu'elle allaite, mais jamais Je ne peux vous oublier. Vos noms sont gravés sur Mes mains." Comment peut-Il vous oublier? "Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Je serai avec toi tous les jours, jusqu'à la fin du monde."

81 La voilà qui regarde son enfant, elle est peut-être revenue pour embrasser son petit front. Peu importe si elle s'évanouissait et mourrait dehors. Elle est sortie. Il commençait à peine à . . . le soleil commençait à s'élever sur les collines de Judée. Et elle regarde le soleil qui commençait à apparaître. Là-bas dans la rue, elle entend des jurons et tout. Puis elle se rend dans la cour et, remarquez, elle a ramassé deux morceaux de bois (non pas une brassée), *deux* morceaux de bois. Qu'est-ce que c'est? La "Croix".

82 Or, tout le monde sait, tous mes amis indiens ici savent, ou tout chasseur, que la bonne façon de faire durer un feu, c'est de croiser deux morceaux de bois, deux bûches, de les allumer juste au milieu, et de continuer simplement à les pousser vers le milieu. Il durera toute la nuit. Bien des fois j'ai passé la nuit dans le désert, avec deux morceaux de bois pas plus gros que *ça*, et ça m'a réchauffé toute la nuit. C'est juste assez pour rester au chaud, continuez à les pousser là, vers le centre.

83 Or, que va-t-elle faire? Allumer ces deux morceaux de bois. Et la Parole et l'Esprit ont produit le sacrifice de soi sur la croix, prêt pour le service, prêt à recevoir la vie. Mettre la

Parole et l'Esprit ensemble, c'est sa foi dans la Parole de Dieu par le Saint-Esprit, qui l'amène à sacrifier toute autre chose à la Croix. Et quand elle avait ce morceau de bois sous son bras, les deux morceaux de bois, et commençait à revenir, elle commençait à revenir, et une voix s'est fait entendre depuis le portail : "Madame."

84 Juste avant ça, il y avait un vieillard, peut-être chauve, avec des poils gris dans sa barbe, ses cheveux qui pendaient, il avait un petit bâton à la main, il était enveloppé d'une vieille peau de mouton ou quelque chose comme ça, il descendait la rue, disant : "Seigneur, c'est une certaine petite clôture blanche. Il y aura une charmante jeune femme" (elle était sûrement jeune, le petit garçon était jeune) "là-bas, dans la cour. Tu m'as dit que c'est cette veuve-là qui me nourrirait. Maintenant, où se trouve-t-elle? Je vais continuer à marcher." L'Esprit l'a conduit par *ici*, puis l'a fait tourner. Oh, c'est tellement merveilleux, la façon dont les fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu. Peu importe combien ça peut sembler ridicule, ils sont conduits! Elle va . . . Il descend une rue et en remonte une autre, il descend une rue et en remonte une autre.

Au bout d'un moment, l'Esprit a dit : "Regarde à ta droite."

85 Et il regarde autour de lui comme *ça*, tout comme Lui le fait ici sur l'estrade, soir après soir. Oh, Dieu est toujours le même! "Regarde à ta droite, à ta gauche, il y a quelqu'un en prière qui a besoin de ça."

86 Et il a regardé à sa droite. "Dis donc, voilà une petite clôture blanche. C'est bien ça. Je ne vais pas bouger d'ici, parce que voici le vieil arbre qui se trouve là. Et tout est parfaitement conforme à ce que j'ai vu dans la vision." La porte s'ouvre et une petite femme maigre sort.

87 Or, souvenez-vous, elle va seulement ramasser deux morceaux de bois. Elle ne pouvait pas en avoir ramassé trois, il en faut deux pour faire la Croix. Elle a ramassé deux morceaux de bois, les a mis sur son bras et a commencé à revenir, en se disant : "J'aurai préparé le petit gâteau quand fiston se réveillera. Ensuite, je le lui donnerai à manger, mais moi, je n'en mangerai pas. Et je prendrai mon petit garçon dans mes bras, et là nous nous assiérons et nous mourrons." Et elle a commencé à entrer dans la maison.

88 Elle a entendu une voix étrange provenant de l'autre côté du portail, qui a dit : "Femme, pourrais-tu aller me chercher un peu d'eau dans un vase?"

89 Elle s'est retournée, et s'est dit : "Voilà un gentil vieux monsieur qui se tient à la porte." Elle l'a regardé de près, et peut-être a-t-elle essuyé les larmes de ses yeux, il était encore très tôt le matin. Vous savez, Dieu fait des choses de façon très étrange. Elle

était prête à se sacrifier. L'eau était une denrée rare, il n'avait pas plu depuis trois ans et six mois.

90 "Pourrais-tu aller me chercher . . ." C'était peut-être Dieu qui lui avait dit de dire cela, pour voir ce qu'elle allait faire, pour éprouver sa réaction. "Pourrais-tu aller me chercher un peu d'eau dans un vase?"

91 Et elle l'a regardé. "Il a l'air d'être différent. Il y a quelque chose chez ce vieil homme qui me fait ressentir de la pitié."

92 Tout croyant en Dieu partagera avec autrui jusqu'au possible. Oui. S'il y a bien une chose avec les pentecôtistes, c'est qu'ils sont prêts à tout donner, pour la Cause. C'est vrai. C'est la vérité. C'est une grande chose, l'une des plus grandes choses chez eux. Ils sont les plus grands donateurs au monde, parce qu'ils savent que les biens de ce monde ne valent rien. Ils amassent leurs trésors dans le Ciel, parce que c'est là qu'ils iront un de ces jours.

93 Alors, cette femme, elle a dit : "Je vais simplement partager mon eau. Nous allons mourir, alors je vais sacrifier mon eau, et la donner au gentil vieux monsieur qui se tient là, parce qu'il a l'air assoiffé et fatigué." Elle a dit : "Je vais l'apporter." Et elle s'est mise à marcher.

94 Et elle a de nouveau entendu une voix dire : "Et de ton autre main, pourrais-tu aller me chercher un petit morceau de pain?" Oh! la la! Bon, maintenant, qu'en est-il?

95 Son dernier espoir pour la vie de son enfant. Le dernier espoir qu'ils avaient, et le pain serait fini, l'huile serait finie, tout serait fini, là. Mais elle a regardé en arrière, et elle a pensé. Elle a dit : "Il ne me reste plus qu'un petit peu de farine dans un pot. Il me reste juste assez d'huile que j'ai utilisée pour l'humecter, et je l'ai déjà apprêté, plutôt, je l'ai mélangé. (J'ai mélangé la Parole et l'Esprit là-dedans. J'ai la Croix, ici, pour poser le tout dessus, pour en faire un gâteau qui donne la Vie.)" Et ça, c'est quand l'Esprit et la Parole se mélangent, sur la Croix, ça produit un pain de Vie pour vous. C'est vrai. "Et j'ai mélangé tout ça, et je rentre maintenant pour faire cuire le tout, et en donner à mon petit garçon qui se meurt là, à l'intérieur, qui a pleuré toute la nuit pour obtenir quelque chose à manger, je—je dois le lui donner. Je vais sacrifier ma part et je—je vais la lui donner. Et puis, je le prendrai dans mes bras, et tous les deux, nous attendrons la mort."

96 Il a dit : "Mais, prépare-m'en d'abord un petit." N'est-ce pas étrange qu'un homme demande à une femme veuve, mourante, le tout dernier repas qu'elle avait chez elle, avec un enfant mourant? Dieu fait les choses de manière très étrange! Il a dit : "Prépare-m'en d'abord un petit!"

97 Elle a observé attentivement : "Vous savez, la Bible dit que nous avons logé des étrangers. Nous avons logé des étrangers,

c'était des anges, sans savoir ce que nous faisions." "Eh bien," a-t-elle dit, "je vais le faire."

98 Et alors qu'elle se retournait, il a dit : "Car . . ." Oh! la la! Voilà, c'était ça, le plus grand réconfort qu'un croyant ait jamais entendu : "Car, AINSI DIT LE SEIGNEUR!" Voilà la Parole qu'elle attendait. "AINSI DIT LE SEIGNEUR : 'Le pot ne se videra point, et la cruche ne séchera point, jusqu'au jour où Dieu fera tomber de la pluie sur la face du sol.'"

99 Qu'est-ce que nous apprenons là? Cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et Sa justice, toutes les autres choses seront données par-dessus. "Comment puis-je le savoir, Frère Branham? Comment puis-je le savoir?" Tout ce que je sais c'est : donnez la première place à Dieu et avancez. Un sacrifice! Mélangez l'huile, mélangez la—la Parole et l'Esprit, placez-vous sur la Croix, et dites : "Me voici, Seigneur." Donnez la première place à Dieu en toutes choses!

100 "Car, AINSI DIT LE SEIGNEUR : 'La cruche ne séchera point, et le pot ne se videra point, jusqu'au jour où le Seigneur Dieu fera tomber la pluie sur la face du sol.'" C'est là qu'elle a su que c'était le prophète de Dieu qui lui parlait. Oh, son cœur a sûrement dû palpiter! Elle s'est empressée de rentrer, a fait ce petit gâteau et le lui a apporté, avec l'eau, les mains tremblantes posées sur ces joues creuses, elle savait que Dieu était venu à leur secours, à cause d'un petit morceau de pain.

101 Oh, prenez simplement cette petite promesse de Dieu, mettez tout en ordre, et ôtez tout du chemin, regardez ce qui va se produire! Prenez ce cœur . . . ôtez-y l'incrédulité. Prenez simplement cette petite foi que vous avez, placez-la sur la Croix, et dites : "C'est tout ce que je possède, Seigneur. Prends-la." Observez le tournant : "AINSI DIT LE SEIGNEUR." Oh, Il est vraiment le même aujourd'hui, autant qu'Il l'a toujours été. Voilà ce qu'elle attendait.

102 Peut-être que les choses ont l'air horriblement sombres en ce moment, mais, vous savez, parfois, on nous apprend (et j'ai prêché là-dessus l'autre soir) qu'avant le jour, il fait plus sombre que jamais. C'est à l'heure la plus sombre de la nuit que l'étoile du matin brille, elle reflète l'arrivée du soleil.

103 En Allemagne, ils ont un tableau qu'ils appellent le tableau des "Nuages". Il—il rivalise avec ce grand tableau de la crucifixion à . . . à Forest Lawn à Los Angeles (ce grand tableau est aussi large que ce bâtiment, ils ont dû construire un bâtiment autour de ce tableau; beaucoup d'entre vous l'ont déjà vu). Mais celui en Allemagne s'appelle "l'ange . . ." ou "le Jour des Nuages", je crois que c'est ça. Et quand vous vous en éloignez un peu et que vous le regardez, oh, ça a l'air hideux, on dirait des nuages menaçants qui s'entremêlent, comme ça, quand les lumières se reflètent sur ça. Et il semble que les nuages se

déplacent, puisque ce tableau est peint de façon à refléter les lumières, afin de leur donner des aspects de nuages, d'une tempête menaçante qui s'approche pour tout détruire sur son passage. Et là, le guide vous dit : "Rapprochez-vous, et continuez à le regarder." Et quand vous êtes vraiment tout près, ce ne sont pas des nuages, ce sont des ailes d'anges qui battent ensemble, dans la joie. Il s'agit d'une bénédiction déguisée.

104 Peut-être que votre maladie ce soir, peut-être que le sacrifice que vous avez fait pour venir ici, n'était simplement qu'une bénédiction déguisée. Les Anges de Dieu sont ici, présents, pour unir leurs ailes et se réjouir, parce qu'il est écrit dans l'Écriture que "les Anges du Ciel se réjouissent quand un seul pécheur se repent." Pensez-y. En effet, AINSI DIT LE SEIGNEUR, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Sa grâce ne peut pas s'épuiser. Et Il est prêt à vous donner tout ce que votre cœur désire.

105 Maintenant, prions un instant, pendant que nous avons la tête inclinée pour prier. Et j'espère vraiment que vous resterez dans une attitude de prière. Y a-t-il quelqu'un ici maintenant (les yeux fermés et la tête inclinée vers la poussière d'où vous avez été tiré; et, si Jésus tarde, vous retournerez à la poussière), quelqu'un qui n'est pas sauvé, voulez-vous simplement lever la main comme *ça*, et dire : "Frère Branham, moi aussi, j'ai mené une vie misérable, et je ne suis pas sauvé. Souvenez-vous de moi dans vos prières ce soir, Frère, je vais lever la main"? Est-ce que cette personne est ici, garçon, fille, homme ou femme, qui n'est pas sauvée? Je ne vous le demanderai plus, levez simplement la main maintenant pour que je prie pour vous.

106 À ma droite, que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse, et vous, et vous. Ailleurs, là, tout au fond, quelque part ici, dans l'allée centrale, levez simplement la main. Que personne ne regarde, que ce soit seulement moi et le Saint-Esprit qui regardions. Eh bien, que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse. C'est bon.

107 Quelqu'un d'autre dans les allées centrales, levez la main, dites : "Frère Branham, je ne suis pas un Chrétien. Je—j'ai tellement éloigné le Saint-Esprit de moi qu'Il ne m'affecte même plus. Mais, en réalité, je sais que j'ai tort. Je sais que je n'ai jamais été né de nouveau du Saint-Esprit. Je sais que je—je ne suis pas digne. Je n'ai rien . . . Je n'ai pas confessé tout ce que j'ai fait. Je n'ai pas rempli toutes les conditions de Dieu."

108 Peut-être êtes-vous malade. Les choses ne s'amélioreront pas tant que vous n'aurez pas rempli les conditions de Dieu. "Frère Branham, j'ai confessé le Christianisme pendant longtemps, mais en réalité, j'ai toujours douté de la guérison Divine. Je—je me suis plus ou moins demandé si ce Saint-Esprit était réel." Oh, ma chère sœur, ou, mon cher frère, vous ne pouvez jamais rien

obtenir de Dieu de cette façon. Non. Vous devez remplir toutes les conditions, ensuite, vous assurer d'être en ordre avec Dieu. Puis, prenez Sa promesse et accrochez-vous-y.

109 À ma gauche, y aurait-il quelqu'un là-bas? Certains d'entre vous, les jeunes, là-bas, de même, si vous n'êtes pas Chrétien, levez la main et dites : "Souvenez-vous de moi, Frère Branham." Que Dieu vous bénisse, je vois vos mains, tout là-bas, là-bas au fond, je vous vois, madame; ici, oui. Là-bas, tout là-bas, de ce côté-ci, oui, la petite fille. Oui, oui, que le Seigneur vous bénisse, vous tous qui êtes là-bas. C'est bien.

110 Bon, je vous ai promis ici que je ne vous demanderais que ça, de lever simplement les mains. Maintenant nous allons prier. Et avant de le faire maintenant (après que les pécheurs ont levé les mains, il y en a une vingtaine ou une trentaine), combien sont malades, voulez-vous bien lever la main et dire : "Souvenez-vous de moi, Frère Branham, dans vos prières, pour que Dieu ait pitié de moi et qu'Il me guérisse"? Je suppose qu'il y en a deux cents, ou plus. Très bien.

Prions.

111 Notre Père Céleste, c'est une telle grâce de venir à Toi avec ces requêtes. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] " . . . et à Moi, Je suis votre Créateur." Et ils ont levé la main, alors cela prouve bien que l'Esprit est supérieur à la science. Père, Tu as dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux qui viendront à Moi, Je leur donnerai la Vie Éternelle." Maintenant, ils sont à Toi, Seigneur. Donne-leur la Vie, à cet instant même, là où ils sont assis, à leur place. Puissent-ils avoir la Vie Éternelle. Puisses-Tu les ressusciter au dernier jour, les présenter au Père, le Dieu du Ciel, comme des joyaux de la couronne de l'Église. Accorde-le, Père.

112 Je prie pour ceux qui sont malades et affligés. Beaucoup de leurs mains se sont levées ce soir, parce qu'ils ont vu une femme qui avait vraiment besoin de Dieu; elle avait vu ces heures cruciales arriver. Il y a sans doute beaucoup de gens assis ici, dans cette même situation, qui doivent mourir, mais Dieu a déjà ordonné à Ses prophètes, et tout va bien. Ça ira très bien. S'ils sont certains que tout va bien, alors ils sont certains de Dieu. Ils sont certains qu'Il tient Sa promesse. Alors, Père, nous Te prions de traiter avec eux ce soir, Tes enfants bien-aimés qui sont malades; et de guérir leurs afflictions, de leur donner la puissance, la grâce et la foi. Fais-le, Père.

113 Bénis tous les ministres qui sont ici ce soir, Tes précieux prophètes. Nous Te prions de les oindre, Seigneur, et puissent-ils être ceux qui béniront les foyers de ces gens, pour qu'il y ait du Pain de Vie dans leurs foyers aussi longtemps qu'ils vivront. Puissent leurs cruches ne jamais sécher, ni leurs pots se vider. Puisse-t-il y avoir du pain spirituel dans chaque église de toute

cette contrée, Seigneur, pour qu'ils puissent nourrir les affamés qui sont dans le besoin. Accorde-le, Seigneur.

114 Nous T'aimons. Et nous savons que Tu nous as aimés le premier, car lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous, l'Innocent pour les coupables, pour être la victime expiatoire pour nos péchés, pour nous réconcilier avec Dieu; alors que nous étions perdus et finis, sans Dieu ou Son Fils, depuis le jardin d'Éden, depuis les transgressions de nos pères, cela nous a amenés dans le chaos du péché. Et Jésus nous a tant aimés qu'Il est venu par la volonté de Dieu nous racheter et nous ramener à Dieu, par l'offrande de Sa propre vie au Calvaire. Merci, Père, pour toute Ta bonté.

115 Nous vivons dans les ombres du temps de la fin. Il n'y aura peut-être pas de lendemain soir. Je ne sais pas, Seigneur, ça dépend de Toi. Mais pendant qu'il est encore possible que certains puissent entrer ce soir, Père, je Te prie d'envoyer le Saint-Esprit.

116 Tu as dit : "Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'homme." Aux jours de Sodome, ils avaient trois catégories de gens : les pécheurs, les membres d'église tièdes et les Élus (les appelés à sortir); les Sodomites, les Lot-ites et ceux d'Abraham (les appelés à sortir du monde). Les Sodomites ont reçu deux ministres qui avaient un grand message. Et le groupe d'Abraham a reçu un signe, et ce signe, c'était un Homme qui avait de la poussière sur Ses vêtements, qui connaissait Abraham, alors qu'Il était un étranger; Il connaissait sa femme, Sara, comment elle s'appelait; et, alors qu'Il avait le dos tourné à la tente dans laquelle se trouvait Sara, Il a dit à Abraham : "Pourquoi a-t-elle ri?" Ô Dieu, puisse l'église se réveiller et voir! Comme Jésus l'a dit : "Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'homme." Ce même Dieu apparaîtrait dans la chair de Son Église, et Il montrerait le même signe. Accorde-le, Seigneur, encore ce soir. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Je L'aime, je L'aime
Maintenant adorez-Le doucement, dans l'Esprit.

Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

117 Oh, après un message, vous vous sentez tout récurés, n'est-ce pas? C'est le Saint-Esprit qui nettoie votre cœur de toute incrédulité, qui vous remet en ordre avec Dieu. Oh, maintenant, c'est le moment de L'adorer. Le message est terminé, alors adorons-Le encore une fois avec ce cantique, alors que nous chantons *Je L'aime*. Tout le monde, tranquillement et doucement maintenant. Fermez les yeux et regardez simplement vers Lui avec vos yeux spirituels, voyez ce qu'Il a fait pour cette veuve-là.

Vous êtes aussi cher à Ses yeux que cette veuve, Il a aussi gardé votre vie. Vous L'aimez, n'est-ce pas?

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Le grand Médecin est proche maintenant,
Le compatissant Jésus,
Il réconforte le cœur abattu,
Aucun autre nom que Jésus.

La note la plus douce du chant d'un séraphin,
Le nom le plus doux sur la langue d'un mortel,
Le chant le plus doux jamais chanté,
Oh, Jésus, précieux Jésus.

118 Pendant qu'il joue cet air à l'orgue, doucement. [Frère Branham commence à fredonner *Le grand Médecin.*—N.D.É.] Quand j'entends ce cantique, ça me rappelle une chose. Il y a quelque temps à Fort Wayne, Indiana, il y avait une jeune fille Dunkard assise là, elle jouait du piano. Elle n'était pas pentecôtiste, mais elle avait de longs et beaux cheveux relevés à l'arrière. Et j'étais sur le point de prier pour les malades, et la première personne dans la ligne, c'était un petit garçon, il était infirme, un cas de polio. Et j'ai pris ce petit garçon des bras de la sœur, j'ai tenu le petit garçon, et j'ai dit : "Assurément, le grand Médecin est ici, Il connaît les secrets de tous les cœurs."

Et j'ai dit : "Vous croyez ça?" à un auditoire de plusieurs milliers de personnes.

119 "Oui", ils le croyaient tous. Mais ils hésitaient un peu, c'était le premier soir de cette série de réunions, et ils étaient . . . le Message était difficile à comprendre pour eux.

120 Et j'ai dit : "Croyez-vous que le Seigneur Jésus peut me dire qui est ce petit garçon, et quel est son nom? Croiriez-vous? Ne serait-il pas le même Ange qui a rencontré Abraham, qui a su ce que Sara . . . Ne serait-il pas le même Jésus qui connaissait Nathanaël quand il est arrivé, qui connaissait Pierre et l'a appelé par son nom, qui a parlé à la femme au puits, et tout? Ne serait-il pas le même Jésus?" Ils ont tous levé les mains, ils se sont dit que c'était le cas.

121 Et le Saint-Esprit a commencé à révéler ces choses. Et, quand Il l'a fait, le petit garçon a sauté de mes bras, il a couru et a sauté de l'estrade. Sa mère s'est évanouie sur son siège qui était juste en face du petit garçon. Et ce petit garçon courait dans tous les sens. La jeune fille Amish, ou plutôt Dunkard, qui jouait du piano, elle est devenue toute pâle, elle s'est levée d'un bond en—en pleine réunion, et ses cheveux sont retombés sur son dos. Elle portait une robe blanche. Elle avait l'air d'un ange. Et elle s'est mise à

chanter ce cantique dans des langues inconnues. Et, entre-temps, le piano n'a pas manqué une seule note, il jouait :

Le grand Médecin est proche maintenant,
Le compatissant Jésus,
Il réconforte le cœur abattu,
Aucun autre nom que Jésus.

122 Les gens sont venus en masse autour de l'autel, ils pleuraient et ils tombaient dans les allées, et criaient : "Ô Dieu, aie pitié de moi!" Oh, quelle réunion c'était!

123 Ce grand Médecin est toujours là. Il n'a pas failli. Il ne peut jamais faillir. Maintenant, combien ici croient cela, solennellement, de tout votre cœur, que vous êtes là ce soir dans l'expectative d'être guéris par la puissance de Dieu?

124 S'il y a quelqu'un que je connais dans la salle, en dehors de ceux qui sont ici, de ces frères qui sont assis ici, il y en a trois avec qui j'ai parlé l'autre jour lors d'un entretien, qui viennent de l'Arkansas; Frère Pat Tyler, qui est un gangster converti; Frère Williams assis là; et autant que je. . . et Frère Gene Goad, mon copain, assis ici. Et je suppose que ce sont les seuls que je vois dans le bâtiment, en ce moment, que je connaisse, mais par ici, je connais ces gens assis ici.

125 Eh bien, je me suis tenu avec le Coran dans une main, et la Bible dans l'autre, devant cent mille personnes, et j'ai dit que "l'un doit être vrai, et l'autre faux". Et la religion chrétienne est la seule de toutes les religions, et le Plein Évangile est le seul groupe d'entre eux qui peut prouver que Jésus-Christ vit encore. Les autres ont la théologie, et ils vous diront à ce sujet : "Nous possédons tout autant de psychologie." Les mahométans disent : "Nous possédons tout autant de psychologie. Nous pouvons pousser des cris tout aussi fort pour notre prophète, que vous pour votre Jésus. Mais notre prophète ne nous a jamais rien promis. Votre Jésus vous a promis qu'Il ressusciterait d'entre les morts, et que vous feriez aussi les choses qu'Il a faites parce qu'Il vivrait en vous. Maintenant, vous dites que notre prophète est mort, là dans la tombe, et que vous avez un Jésus ressuscité. Voyons-Le agir." Ils mettront. . . ne. . .

126 Ici, on peut prendre les choses à la légère avec certains de ces théologiens, au sujet de certains mots grecs ou de quelque chose dont vous êtes vous-même tout embrouillé, mais n'essayez jamais de soumettre les choses à une épreuve de force avec certains de ces gens-là. Vous feriez mieux de posséder ce dont vous parlez. Et vous feriez mieux de le savoir. Voilà pourquoi il est difficile d'avoir des missionnaires là-bas. Ces gens savent de quoi ils parlent. Et vous feriez mieux de savoir de quoi vous parlez, parce qu'ils vous mettront au défi là-dessus.

127 Mais je suis si reconnaissant ce soir, de savoir, mes amis, que notre Jésus (et chaque promesse qu'Il a faite) est la Vérité. Si je

pouvais guérir quelqu'un ici, je le ferais; si je ne le faisais pas, je serais un hypocrite. Mais je ne peux pas le faire. Mais Dieu a fait un don à l'église, qu'Il avait promis.

128 En effet, à l'époque de Luther, nous vivions par la justification. À l'époque de Wesley, nous vivions par la sanctification, l'église était devenue une minorité. Tout au long de l'époque de la pentecôte, nous vivions par le baptême du Saint-Esprit et la restauration des dons. Maintenant nous sommes vraiment une minorité : la venue du Fils de Dieu. *Là,* ils ont cru par la foi; *là,* ils ont poussé des cris sous la sanctification; *là,* ils ont parlé en langues, un don; mais *maintenant* le négatif et le positif, et la—la pierre de faîte est en train de descendre sur la pyramide, et c'est le temps de la fin, où Christ et Son église se ressemblent tellement que ça appellera les morts à sortir de chez les méthodistes, de chez les luthériens, et tous les autres là-bas, et il y aura une résurrection. Ceux qui se sont endormis à la première, la deuxième, la troisième, la quatrième, la cinquième, la sixième et la septième veille, ressusciteront un de ces jours, pour rencontrer Jésus dans les cieux. L'heure est arrivée, mes amis, la Venue du Seigneur est proche.

129 Nous regardons Jérusalem et nous voyons que les Juifs ont été aveuglés à cause de nous. Le figuier est en train de bourgeonner. Il a dit : "Et les autres arbres." Billy Graham a déclenché un—un réveil parmi les gens des dénominations. Oral Roberts a déclenché un réveil parmi les pentecôtistes. Et maintenant Jésus, le Fils de Dieu, est venu vers ce reste, pour attirer les gens pour la Pierre de faîte, pour ramener le Fils de Dieu, afin d'achever la chose pour la Venue du Seigneur Jésus. Il a dit : "Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme."

130 Je vais vous tourner le dos, pas seulement pour que vous voyiez. Or, souvenez-vous, il ne s'agissait pas de l'homme. L'homme qui était là n'était qu'un peu de calcium, de potasse, et de pétrole, seize éléments du monde, Dieu a fait : "Pfff!", Il les a soufflés ensemble, Il y est entré et Il a vécu.

131 C'était pareil pour Jésus-Christ. Il était le Fils de Dieu. Il était Dieu manifesté dans la chair, mais Sa chair était homme, Son Esprit était Dieu. Alors, Il a promis que dans les derniers jours Il viendrait dans Son Église. "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous. Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi." Voyez? Maintenant ce grand Médecin est ici.

132 Or, Il a dit : "Le signe de Sodome et Gomorrhe." Or, qu'est-ce que c'est? Regardez nos journaux : "Les homosexuels, la perversion, c'est en hausse de quarante pour cent depuis les dix dernières années." Des tremblements de terre dans divers lieux,

toutes sortes de signes de la Venue. L'apostasie de l'église, le temps de la fin est là.

133 Maintenant Dieu est aussi en train de montrer Ses signes, comme nous l'avons prêché. Or, si cette Bible est vraie, et Elle l'est, je suis prêt à mourir pour cette cause. La Bible est vraie. Jésus-Christ vit. Nous sommes Son Église, remplis de Son Esprit, alors Sa Vie en nous produira la même Vie qu'Il a vécue dans le Fils de Dieu, si le Saint-Esprit—le Saint-Esprit de Dieu vit en nous.

134 Pour la gloire de Dieu et dans l'intérêt de l'église, et pour votre maladie, vous qui êtes malades et affligés, touchez le bord de Son vêtement et voyez si vous pouvez Le faire parler à travers moi, en tant que Son serviteur, vous désigner comme Il a désigné la femme qui avait touché Son vêtement. Puisse le Seigneur l'accorder. Cela vous amènerait-il à croire davantage, et à accepter votre guérison? Combien d'entre vous croient qu'ils pourraient accepter leur guérison si Dieu vous désignait de la sorte, ou si vous Le voyiez le faire? Levez la main. Puisse le Seigneur l'accorder.

Voulez-vous bien continuer à jouer *Le Grand Médecin*? Je me sens conduit à le faire.

135 Je vais me tourner de nouveau vers mes amis ici ce soir, simplement pour vous regarder. Mes frères, je ne cherche pas . . . vous . . . Dieu est mon témoin, Frère David. Tout comme je l'ai clairement fait savoir aux gens : il ne s'agit pas de moi. Je n'ai rien à voir avec ça. Je suis simplement . . . Dieu devait utiliser quelqu'un. Il . . . Et aucune main n'est digne, mais c'est Dieu qui les rend dignes. Voyez-vous, Il—Il—Il choisit avant la fondation du monde, Son but à atteindre, et il faut qu'il soit atteint, il faut qu'il s'accomplisse.

136 L'Église sera là, sans tache ni ride. C'est la grâce de Dieu qui le fera. Forcément, il faudra la grâce. Comme Il a parlé à Abraham, quand Sara a douté de Lui. Eh bien, sur-le-champ, Il aurait tué, Il aurait tué Sara sur-le-champ pour avoir douté; en effet, c'est le pire des péchés : l'incrédulité, et c'est le seul péché. Et elle a douté et elle a ri en elle-même quand l'Ange a discerné ses pensées dans la tente. Pas vrai? Mais pourquoi n'a-t-Il pas pu prendre Sara? Parce qu'elle était une partie d'Abraham, Il aurait été obligé de prendre aussi Abraham. Et nous sommes une partie de Jésus quand nous sommes dans le Corps de Christ. Nos incrédulités sont excusables, si nous le faisons par ignorance comme elle, car elle avait eu peur.

137 Croyez-vous qu'il y a quelque chose qui apparaît sur l'estrade? Oh, comme j'aimerais vous expliquer ceci. Je dois me tourner. Je vois une femme qui a une irritation de la peau, vous L'avez touché. Ça va vous quitter, parce que la Lumière est

tout autour de vous. "Si tu peux le croire, tout est possible." Maintenant croyez.

138 Afin que vous voyiez que ce n'est pas de la psychologie, que je ne lis pas dans vos pensées, je vais vous tourner le dos. Qu'en est-il de vous de ce côté-*ci*? C'est déjà arrivé dans l'Angeles Temple, ma sœur. Frère David, vous vous en souvenez. Maintenant je suis simplement . . . pour que vous voyiez, je m'adresse à vous, ça montre que je n'ai aucun contact avec les gens là-bas. Certainement que vous—vous compre- . . . Je sais que vous comprenez. Voyez? Mais je demande la grâce de Dieu, de faire quelque chose pour que les gens sachent.

139 Oui, je vois une jeune personne, une jeune fille. Elle vient d'ailleurs, elle n'est pas de cette région-ci. Elle vient d'une région pluvieuse qui a beaucoup d'arbres et de mousse, elle vient de l'Oregon. Elle a des crises d'épilepsie. Elle est assise là-bas. Croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablira? L'acceptez-vous pour elle? Levez-vous, ma sœur. Rentrez chez vous, et je réprime le diable. Croyez-vous de tout votre cœur? Très bien.

140 Dans l'allée centrale ici, il y a quelqu'un qui a la foi. Ne doutez pas. Je vais vous parler, Frère Schultz, pour que vous voyiez que c'est à vous que je m'adresse. Je laisse quelqu'un là-bas . . . Il n'y a pas de cartes de prière, alors ce n'est—ce n'est vraiment pas pour faire monter quelqu'un ici, mais pour que les gens puissent voir.

141 Oui, il y a une femme un peu mince, elle a un cancer. Elle devait se rendre à l'hôpital aujourd'hui. Elle est assise devant, ici, une femme un peu mince. Elle s'appelle Mlle Peterson. Voyez? Très bien, madame, ayez foi en Dieu. Puisse le Dieu du Ciel tuer ce démon au point qu'il ne soit plus jamais vu par qui que ce soit d'autre. Croyez-vous au Fils de Dieu? Le croyez-vous de tout votre cœur? Ayez simplement foi en Lui, c'est tout ce que vous avez à faire. Très bien.

142 Êtes-vous tous prêts à croire, de ce côté-*ci*? Je vais parler à ce prédicateur-ci. Croyez-vous de tout votre cœur? J'espère que quelqu'un là-bas aussi croit. Hum. Pour que vous sachiez que c'est à vous que je m'adresse. Mais vous voyez que la puissance de Dieu couvre toutes les choses mentales, elle entre dans l'esprit de la dimension . . . la dimension de l'esprit.

143 Oui, derrière moi il y a une—une femme, et elle ne sait pas ce qui ne va pas chez elle. Elle est . . . Oh, cette pauvre femme! Elle a eu une, deux, trois, quatre, cinq opérations. Ils ne savent pas ce que c'est. Les médecins ne savent pas ce que c'est. On l'a envoyée ici en Arizona pour qu'elle se repose. Elle vient de la Louisiane, elle s'appelle Mme Pearson. Très bien, Mme Pearson, quelque part derrière moi, levez-vous, regardez-moi. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, faites signe de la main. Nous sommes—nous sommes

des inconnus l'un pour l'autre. Ce qui a été dit est vrai. N'est-ce pas? Les médecins ne savent pas ce qui se passe avec vous. Ce sont vos nerfs. Soyez bien tranquille, ayez la foi, et vous rentrerez chez vous guérie. Ayez foi en Dieu! Croyez-vous que le Fils de Dieu est ressuscité?

144 Maintenant, qu'en est-il de quelqu'un de ce côté-*ci*? Vous êtes tous prêts à croire, ici? Pat, es-tu heureux d'être un Chrétien? C'est merveilleux de sortir de la vie que tu menais, et d'être un Chrétien, n'est-ce pas?

145 Voici une dame. Il y a une femme, un homme et un enfant. Cette dame est en contact avec Dieu. Elle est derrière moi. Et elle a une sorte de problème à l'estomac, et elle—elle a une faiblesse suite à ça. Elle n'est pas d'ici non plus, elle vient d'une contrée un peu désertique, eh bien, elle vient du Kansas. Son mari est un ministre. La voilà assise là-bas. Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, madame, faites signe de vos mains comme *ça*. Très bien, monsieur. Très bien, rentrez chez vous, croyez au Seigneur Jésus-Christ et soyez guéri. Croyez-vous au Seigneur?

146 Partout dans la salle maintenant, croyez-vous au Seigneur? Certainement, Il est ici! Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Le même Dieu qui a pu montrer à Élie où cette femme veuve se trouvait. Ce même Dieu peut me montrer où vous vous trouvez, où vous êtes assis, en train de prier, parce que c'est l'Esprit de Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Le croyez-vous? Que chaque personne présente pose ses mains les uns sur les autres, pendant que je prie pour vous de manière générale, ici même, et croyez, pour que vous sachiez que vous avez un rôle à y jouer, chacun de vous. Vous êtes des croyants, n'est-ce pas? Si vous l'êtes, dites : "Amen!" [L'assemblée dit : "Amen!"—N.D.É.] Dans la Présence de Dieu, dans la preuve infaillible de la résurrection de Jésus-Christ, posez vos mains les uns sur les autres et priez les uns pour les autres.

147 Notre Père Céleste, je Te donne cet auditoire qui attend. Puissent tous ceux qui se sont repentis de leurs péchés trouver une bonne église locale. Puissent ceux qui sont malades, Seigneur, être guéris. Puisse la puissance de Satan sur leurs vies être brisée maintenant même, alors que je réprime le diable, et je demande que la Puissance de Jésus-Christ descende sur cet auditoire et enlève toute maladie, toute infirmité, toute affliction, tout doute. Chasse cela du milieu d'eux, Seigneur, et guéris-les. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je le demande.

ÉLIE ET L'OFFRANDE DE FARINE FRN60-0310
(Elijah And The Meal-Offering)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le jeudi soir 10 mars 1960, au Madison Square Garden, à Phoenix, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2020 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org